

VIVRE À EPALINGES

Le Bornalet

Le Bornalet (étymologiquement: endroit où se trouvent des sources) est un haut-lieu d'Epalinges non seulement par son altitude (840 m), mais également parce qu'il constitue le dernier quartier de la commune entièrement voué à l'agriculture, activité ancestrale des Palinzards.

Il s'agit d'un territoire intact formé d'une douzaine d'hectares de prés et de champs situé entre les chemins de la Vullietaz et du Bornalet, les immeubles du Praz-Buchilly et la commune de Lausanne au nord, qu'aucune limite naturelle ne sépare ici de celle d'Epalinges.

Les terrains du Bornalet sont réputés pour être les plus agréables à travailler dans la commune. Il s'agit de terres meubles, très favorables à la culture des pommes de terre, qui contrastent avec les lourdes terres à blé des Croisettes.

Deux familles, bourgeoises l'une et l'autre d'Epalinges, se consacrent depuis plusieurs générations à l'exploitation des domaines du Bornalet.

La ferme du Bornalet d'En-Bas est occupée par la famille Pache depuis des temps immémoriaux. L'exploitant actuel, M. Emile Pache, a un fils de 19 ans, Paul-Henri, qui sera sans doute d'ici quelques décennies le seul agriculteur à plein temps de la commune.

A côté de la ferme subsiste un ancien et très pittoresque four à pain transformé en cernotzet, qui est un lieu de rencontre privilégié, notamment le samedi matin à l'heure de l'apéritif ! On y trouve, accrochée à une paroi, la brante, datée de 1877, qui servait à transporter le raisin. Comme tous les paysans importants d'Epalinges, les Pache avaient en effet une vigne pour leur consommation. Un papier de famille du 20 avril 1881 nous apprend l'acquisition par François-Samuel d'une propriété comprenant environ 5000 m² de vignes aux Mousquines.

On vivait alors en autarcie. La grand-mère du rédacteur de ces lignes racontait les déplacements harassants depuis le Bornalet jusqu'à l'avenue du Léman, la hotte et les outils sur le dos, pour aller travailler la vigne familiale.

Pour constituer son trousseau, à la fin du XIX^e siècle, Rosine Pache avait filé le lin produit au Bornalet et s'était rendue à pied avec sa hotte jusqu'à Mézières

pour le faire tisser chez un artisan.

Charles Favrat, ancien syndic, a acheté la ferme du Bornalet d'En-Haut le 24 janvier 1885 pour le prix de 15 000 francs. Auparavant, le bâtiment avait appartenu à une famille Corbaz et, antérieurement encore, à une famille Chapuis. La ferme venait d'être reconstruite après avoir été détruite par un incendie.

La famille Favrat avait un grand domaine, dont le centre était l'ancienne auberge de la Croix-Blanche, située à l'angle des chemins de la Cabolettaz et du Bornalet. A la mort de leur père survenue le 1^{er} janvier 1888, les trois fils de Jean Favrat se le répartirent de manière à constituer trois domaines viables: Charles vint s'installer au Bornalet d'En-Haut; Gustave, père de Mme Marguerite Porchet, resta à la vieille Croix-Blanche et François se déplaça dans une ferme voisine, aujourd'hui transformée.

A l'heure actuelle, la ferme du Bornalet d'En-Haut est occupée par M. Charles Favrat, dont l'épouse, Mme Paulette Favrat, est fondatrice et présidente du groupe des Paysannes vaudoises d'Epalinges, ainsi que par leur fils Raymond.

Les familles Favrat et Pache disposent d'archives très intéressantes. L'arbre généalogique des Favrat a pu être reconstitué jusqu'en 1578. Il convient de ne pas confondre cette famille Favrat avec celle de M. Fernand

Favrat, également ancien syndic, qui avait son siège dans le village de Mauvernay et vint s'établir à Epalinges lors de l'expropriation de ce hameau en vue de l'aménagement de la place d'armes du Chalet-à-Gobet.

Les agriculteurs du Bornalet exploitaient et exploitent encore de surcroît une partie des terrains compris entre le chemin des Orchez et la route de Berne. Le secteur entre Marin et la Jaquière est appelé *L'Endzain* et celui entre la Jaquière et la Cabolettaz, la *Partia*. Il s'agit de l'endroit où se trouve la maison de Georges Simonon, qui constitue le point de vue circulaire le plus étendu de la commune: par temps clair, on distingue d'ici le jet d'eau de Genève.

Peu avant de parvenir à la laiterie du village, le chemin du Bornalet est encaissé entre deux parois de molasse. Les anciens Palinzards appelaient ce défilé la *Tsera-Borne*. En hiver, il était parfois impossible d'ouvrir ce passage, rempli par la neige soufflée.

Par la volonté du Conseil d'Etat, le Bornalet vient d'être déclassé de zone villas en zone agricole pour une durée minimum de vingt-cinq ans.

En acceptant cette situation, les propriétaires concernés ont fait preuve de beaucoup d'abnégation. Grâce à eux, les Palinzards pourront profiter encore longtemps d'un paysage champêtre, qui est le reflet de leur commune d'autrefois.

Francis Michon



Photo Heidi Viredaz-Bader, Epalinges

Fanfare municipale

La Fanfare municipale rencontre actuellement quelques difficultés. Les membres restants ainsi que le directeur sont toutefois décidés à ne pas la laisser sombrer. Au contraire, ils sont déterminés à tout mettre en œuvre pour raviver la société et faire en sorte qu'elle retrouve une certaine crédibilité musicale.

Vous qui aimez la musique et qui jouez d'un instrument (trompette, trombone, basse, baryton, flûte, clarinette, saxophone et pourquoi pas guitare basse, orgue, etc.), venez nous rejoindre ! Nous avons besoin de toutes les forces palinzardes pour faire de la Fanfare municipale un ensemble jeune et dynamique, jouant aussi bien de la musique populaire que moderne. C'est le souhait de chacun de nous et du directeur.

Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner à M. P.-André Chevalley, sous-directeur, si possible aux heures de repas (sauf le mercredi) au N° 32 28 48.

Les répétitions ont lieu au collège de l'Ofréquaz, le lundi à 20 heures.